

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

Année 1939

THÈSE

POUR LE

Doctorat de l'Université de Paris

(Mention Médecine)

PAR

Khalil Ashmawy

Né le 12 Avril 1906 au Caire (Égypte)

Règles de prophylaxie
dans l'Islam,
d'après les Sourates

Leurs rapports avec les problèmes de la dénatalité

Président : M. L. TANON, Professeur

Librairie L. RODSTEIN

17, Rue Cujas, Paris (V°)

1939

Thèse Paris
1939.



Digitized by the Internet Archive
in 2026

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

Année 1939

THÈSE

N°

POUR LE

Doctorat de l'Université de Paris

(Mention Médecine)

PAR

Khalil Ashmawy

Né le 12 Avril 1906 au Caire (Égypte)

**Règles de prophylaxie
dans l'Islam,
d'après les Sourates**

Leurs rapports avec les problèmes de la dénatalité

Président : M. L. TANON, Professeur

Librairie L. RODSTEIN

17, Rue Cujas, Paris (V°)

1939

Le Doyen . . . TIFFENEAU.

I. Professeurs

	MM.
Anatomie	ROUVIERE
Physiologie	Léon BINET
Physique médicale	STROHL
Chimie médicale	POLONOVSKI
Bactériologie	Robert DEBRE
Parasitologie et histoire naturelle médicale.....	BRUMPT
Pathologie et thérapeutique générales	BAUDOUIN
Pathologie médicale	ABRAMI
Pathologie chirurgicale	MONDOR.
Anatomie pathologique	LEROUX
Histologie	CHAMPY
Pharmacologie et matière médicale.....	TIFFENEAU
Thérapeutique	HARVIER
Hygiène et médecine préventive	TANON
Médecine légale	LAIGNEL LAVASTINE
Histoire de la médecine et de la chirurgie.....	BALTHAZARD
Pathologie expérimentale et comparée	FISSINGER
Hydrologie thérapeutique et climatologie	CHIRAY
	LOEPER
Clinique médicale	CARNOT
	CLERC
	Marcel LABBE
Hygiène et clinique de la première enfance.....	LEREBoullet
Clinique des maladies des enfants.....	NOBECOURT
Clinique des maladies mentales et des maladies de l'encéphale.	H. CLAUDE
Clinique des maladies cutanées et syphilitiques.....	GOUGEROT
Clinique des maladies du système nerveux.....	GUILLAIN
Clinique des maladies infectieuses.....	
Clinique chirurgicale	CUNEO
	GOSSET
	GREGOIRE
	LENORMANT
Clinique ophtalmologique	TERRIEN
Clinique urologique	CHEVASSU
	COUVELAIRE
Clinique d'accouchements	JEANNIN
	LEVY-SOLAL
Clinique gynécologique	MOCQUOT
Clinique chirurgicale infantile et orthopédie.....	OMBREDANNE
Clinique thérapeutique médicale	RATHERY
Clinique oto-rhino-laryngologique	LEMAITRE
Clinique thérapeutique chirurgicale	Pierre DUVAL
Clinique propédeutique	M. VILLARET
Clinique de la Tuberculose	TROISIER
Clinique chirurgicale orthopédique de l'adulte.....	MATHIEU
Clinique de cardiologie	LAUBRY
Clinique de neuro-chirurgie	Clovis VINCENT
Assistance Médico-sociale	N...
	HAZARD
	HOVELACQUE
Professeurs sans chaire	MULON
	OLIVIER
	SANNIE
	VERNE



II. Agrégés en exercice

MM.

AMELINE	Pathologie chirurgi-cale.
BARIETY	Pathologie médicale.
BERNARD Etienne ..	Pathologie médicale.
BENARD Henri	Pathologie médicale.
BESANÇON Justin ..	Hydrologie
BOULIN	Pathologie médicale.
BULLIARD	Histologie.
CATHALA	Pathologie médicale.
CHEVALLIER	Pathologie médicale.
COSTE	Pathologie médicale.
DOGNON	Physique
FEY	Urologie
FUNCK	Pathologie chirurgi-cale.
GALLIARD	Parasitologie.
GASTINEL	Bactériologie.
DE GAUDART	Pathologie chirurgi-cale.
D'ALLAINES	Physiologie.
GAYET	Pathologie médicale.
DE GENNES	Histologie
MIROUD	Pathologie médicale.
HAGNENAU	Oto-rhino-laryngo-logie.
HALPHEN	Anatomie pathologi-gique.
TUGUENIN	Hygiène.
JOANNON	Obstétrique.
LACOMME	

MM.

*ANTUEJOUL	Obstétrique.
LAROCHE Guy	Pathologie médicale.
LAVIER	Parasitologie.
LELONG	Pathologie médicale.
LEMAIRE	Pathologie expérimentale.
LEVEUF	Pathologie chirurgi-cale.
Mlle J. LEVY	Pharmacologie.
LEVY-VALENSI	Neurologie et Psy-chiâtrie.
MENEGAUX	Pathologie chirurgi-cale.
MOLLARET	Pathologie médicale.
MOREAU	Pathologie médicale.
MOULONGUET	Pathologie chirurgi-cale.
MOUQUIN	Pathologie médicale.
PETIT-DUTAILLIS ..	Pathologie chirurgi-cale.
PIEDELIEVRE	Médecine légale.
PORTÉS	Obstétrique.
RENARD	Ophthalmologie.
RICHET	Physiologie.
SENEQUE	Pathologie chirurgi-cale.
TURPIN	Pathologie médicale.
VIGNES	Obstétrique.
WILMOTH	Pathologie chirurgi-cale.

III. Agrégés rappelés à l'exercice pour le service des examens

MM.

ALGRAVE	Pathologie chirurgi-cale.
BUSQUET	Pharmacologie.
CHAILLEY-BERT	Physiologie.
GUENIOT	Obstétrique.
HEITZ-BOYER	Pathologie chirurgi-cale.

MM.

LARDENNOIS	Pathologie chirurgi-cale.
LE LORIER	Obstétrique.
NEVEU-LEMAIRE ..	Parasitologie.
SCHWARTZ	Pathologie chirurgi-cale.
VAUDESCAL	Obstétrique.

IV. Agrégés chargés de cours de clinique annexe à titre permanent

MM.		MM.	
ALAJOUANINE	} Clinique médicale.	BASSET	} Clinique chirurgicale.
AUBERTIN		BROCQ	
BRULE		CADENAT	
CHABROL		GATELLIER	
DONZELOT		MOURE	
DUVOIR		QUENU	
LIAN		VELTER	
PASTEUR- VALLERY- RADOT			
SEZARY			
MM.			
ECALLE	} Clinique obstétricale.		
METZGER			

V. Chargés de cours

MM.	
CHAILLEY-BERT, agrégé	Education physique.
LEDoux-LEBARD	Radiologie clinique.
RUPPE	Stomatologie.
WEIL-HALLE	Puériculture.

Par délibération en date du 9 décembre 1798, l'Ecole a arrêté que les opinions émises dans des dissertations qui lui seront présentées, doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et qu'elle n'entend leur donner aucune approbation ni improbation.

A L'AME DU PROPHETE

*J'aurais aimé faire mieux, mais le voyage
était long et la marche m'a épuisé.*

A SA MAJESTÉ FAROUK I^{er}

ROI D'EGYPTE

Défenseur et Protecteur de l'Islam.

A LA MEMOIRE BENIE DE MA MERE

qui m'a compris et aidé, qui a cru en ma mission, et dont la foi, jamais entamée, m'a défendu contre tous, et m'a soutenu jusqu'à son dernier jour.

A LA MEMOIRE VENEREE DE MON PERE,

la preuve éclatante mais tardive de mes intentions sincères pour réaliser un but noble et humain. Qu'il pardonne ma résistance comme je lui ai pardonné quand il a prêté l'oreille aux calomniateurs.

« ... Ils veulent par leur bouche éteindre la lumière de Dieu, et Dieu entretiendra constamment sa lumière.. »

A CELLE DONT LA MODESTIE
S'OPPOSE A VOIR CITER SON NOM.

La seule qui, après ma mère, ait cru en moi, et qui ayant trouvé en l'Islam la paix de son âme, reçoit aujourd'hui la récompense de l'abnégation dont elle a fait preuve.

A TOUS MES AMIS.

A NOTRE PRESIDENT DE THESE,

MONSIEUR LE PROFESSEUR LOUIS TANON,
Professeur d'Hygiène à la Faculté de Médecine de Paris,
Directeur de l'Institut d'Hygiène,
Professeur à l'Institut de Médecine Coloniale,
Membre de l'Académie de Médecine,
Officier de la Légion d'Honneur.

*A qui nous exprimons notre respectueuse
reconnaissance pour le grand honneur
qu'il nous a fait en acceptant la prési-
dence de notre thèse.*

A MON JURY DE THESE.

A MES MAITRES DE LA FACULTE DE MEDECINE
ET DES HOPITAUX DE PARIS.

A MES MAITRES DE LA FACULTE DE MEDECINE
ET DES HOPITAUX DE MONTPELLIER.

PRÉFACE

« Au nom du Dieu de bonté et de miséricorde ».

« Dis-leur : Si l'Océan était d'encre pour les paroles de mon Seigneur, l'Océan tarirait avant que ne tarissent les paroles de mon Seigneur, même si nous apportions pareille quantité d'encre. »

(Ayat 109 - Sourate 18).

Il y a 1.357 ans qu'une étoile nouvelle naissait dans un ciel tourmenté.

L'Arabie livrée au paganisme, à l'anarchie, au culte des idoles, voyait monter la grande figure de celui à qui fut révélé le Coran.

Le Prophète illettré, qui s'est annoncé lui-même comme le dernier prophète, et jusqu'à ce jour n'a pas été démenti; Celui qui apportait la parole de Dieu, et dont la mission fut si grande : Mouhammad (et non Mahomet comme le disent les Européens), qui a laissé après sa mort, car il ne savait même pas écrire, la tradition orale du Coran.

Dans cette nation arabe, réputée par son éloquence, pas un poète, pas un lettré, mis au défi, n'a pu en imiter la composition.

Comment douter de son origine divine devant la pureté de ce style inimitable :

« C'est Dieu qui illumine la terre et les cieux; la comparaison de sa lumière c'est qu'elle est comme un lustre, — suspendu à une voûte, dans une boule de verre, brillante comme une sphère de cristal; — s'alimentant à un arbre béni, un olivier, ni oriental, ni occidental; peu s'en faut que son huile n'éclaire, même sans le contact d'une flamme; lumière sur lumière; Dieu guide à sa lumière qui il veut : Dieu propose les paraboles aux hommes, et Dieu connaît toutes choses. — »

(Ayat 35-Sourate 24).

Mais, même verbale, de cette tradition, pas un mot tombant dans l'oreille d'un fidèle, n'a été perdu. Les Arabes de cette époque, avec leur mémoire prodigieuse, pouvaient citer plus d'un millier de vers sans commettre la moindre erreur.

Nous n'entrerons pas dans le détail des attaques dont l'Islam, à sa naissance, fut l'objet et combien déformé eut été le Livre, laissé à sa seule tradition verbale, quand, Osman, Khalife du Prophète, comprit la nécessité de le sauvegarder.

Sachant écrire, il recueillit dans l'ordre chaque Sourate, entendue directement de la bouche du Prophète et en fit plusieurs exemplaires manuscrits.

Ainsi arriva jusqu'à nous, ni changé et sous sa forme d'ancien arabe : le Coran, dont on peut dire qu'il contient tout, qu'il a tout prévu.

Ensuite un disciple nommé El-Boukhary, recueillit toutes les maximes, paroles et exemples se rapportant à la vie du Prophète, dans un recueil de plus de vingt volumes, de près de 2.000 pages chacun, recueil qui porte son nom, et dont on

regrette qu'aucun orientaliste n'ait encore essayé la moindre traduction.

Avec l'enseignement de ces deux livres : *Le Coran* et le *Boukhary*, l'Islam repose sur cinq bases fondamentales :

1/ Les deux reconnaissances :

a/ Dieu seul, il n'engendra, ni ne fut engendré;

b/ Mouhammad est son envoyé et son dernier Prophète;

2/ La Prière;

3/ Le Jeûne;

4/ La Dîme;

5/ Le Pèlerinage (facultatif).

Nous disions plus haut que dans le Coran — lecture par excellence — tout a été traité. En effet, Dieu n'a rien omis, tout a été réglé entre Créateur et ses créatures, et, entre les créatures elles-mêmes : Héritages, mariages, ventes, achats, commerce, poids, code pénal, dîme. L'astronomie, la géologie, la botanique, la biologie, la science stratosphérique même, n'ont pas été oubliées.

Quant à l'hygiène et à la prophylaxie, ce sont les deux sujets de notre thèse — et nous nous occuperons dans celle-ci, de ce, qui contenu dans le Coran, a un rapport avec la Médecine.

Après un sommeil prolongé qui allait sombrer dans l'anéantissement, nous assistons aujourd'hui au réveil de l'Islam.

Secoué par la guerre de 1914, celui-ci a repris sa place, et joue dans la civilisation moderne, le rôle qu'il avait joué avant sa décadence.

Son désintéressement d'avant-guerre lui avait permis de laisser expliquer et interpréter le Coran et la vie du Prophète,

par des auteurs peu qualifiés et non musulmans, laissant ainsi déformer la vraie figure de sa religion. Ce qui a obligé le recteur d'El Azhar, le Cheik El Mouraghi, à condamner tous les ouvrages parus, et à recommander et ne prêter foi qu'à ceux dont les auteurs musulmans ont été reconnus compétents.

Les intellectuels de notre génération ont si bien vu et compris les dangers qu'ils ont entrepris la tâche de rétablir l'Islam sous son jour authentique.

Nous assistons alors à une véritable renaissance.

Parmi l'avant-garde nous citerons : D^r Houssaine Haykal, docteur en droit de la Faculté de Paris, Ministre actuel de l'Education nationale, qui a écrit un livre immortel sur la vie du Prophète.

D^r Houssaine El Harawy, qui dans des recherches remarquables de profondeur et de richesse d'arguments que l'Europe sera amenée à adopter les Lois Islamiques, guidée, non par la foi mais par la science et la culture.

D^r Mahmoud Afify, radiologiste d'Etat à Alexandrie, qui a démontré par ses rapports au Congrès du Cancer à Genève en 1924, la haute valeur de la prophylaxie dans l'Islam.

D^r Hamed El Badry El Ghawaby a écrit : « La médecine moderne suit la trace de l'Islam ». En dernier lieu, le D^r Essanhoury, doyen de la Faculté de Droit du Caire, président de la délégation d'Egypte au Congrès de religion de La Haye qui a eu lieu en 1937, qui après avoir affronté une discussion avec les plus éminents savants du monde entier, a fait voter à l'unanimité une motion attestant l'individualité et les cachets propres aux Lois du Coran.

Je rends ici hommage à mes prédécesseurs, espérant que mon humble effort apportera une pierre à l'édifice, que leur Foi est en train de reconstruire.

HYGIENE DE LA PEAU — ABLUTION

« Croyants, quand vous vous levez pour la prière, lavez-vous la figure et les mains jusques aux coudes et essuyez-vous la tête et les pieds jusqu'aux chevilles. Quand vous aurez eu une pollution : lavez-vous le corps, et quand vous êtes malades ou en voyage, que l'un de vous revienne des lieux où que vous ayez touché les femmes, et que vous ne trouviez pas d'eau, imposez alors les mains sur une surface de terre lisse et pure, et essuyez-vous en la figure et les mains. Dieu ne veut nullement vous mettre à la gêne, mais il veut vous purifier et achever de vous combler de sa grâce. Peut-être que vous comprendrez. »

(Ayat 6-Sourate 5).

Les germes de la peau varient énormément de nombre, suivant les circonstances. Il y en aurait en moyenne : 40.215 par centimètres carrés. La fréquence des levures et des hyphomycètes sur la peau saine, est démontrée par les recherches de Jessner et Kleiner et de Falchi.

Bien entendu, aucune désinfection si minutieuse et prolongée qu'elle soit, ne peut enlever ou détruire à coup sûr, tous les hôtes microbiens de l'épiderme. Mais ceux-ci ne sont pas tout

dans le processus morbide. Une peau saine et propre s'oppose efficacement à la virulence des microbes qu'elle héberge. Le terrain joue donc un rôle plus important que le microbe dans le déterminisme, et l'évolution d'une infection.

C'est ainsi qu'on sait la fréquence des complications infectieuses, des plaies de la main dans certaines professions (tétanos chez les ouvriers agricoles qui manipulent le fûmier), des plaies des pieds chez des individus peu soignés.

La guerre a fourni des preuves irréfutables qui viennent à l'appui de la théorie du rôle joué par le terrain. Les conditions lamentables de la vie de tranchée où les hommes restaient dans la boue, sans pouvoir changer de vêtements, ni prendre les soins de propreté les plus élémentaires, ont été pour beaucoup dans la gravité des complications infectieuses des blessures de guerre.

A l'opposé, avant la bataille de Tsou-Shima, les équipages japonais avaient pris un bain et revêtu des vêtements de toile passés à l'étuve.

La propreté de la peau joue encore un rôle dans certaines intoxications professionnelles : L'intoxication par le plomb résulte de la souillure des aliments par la céruse qui adhère aux doigts des peintres. Aussi les accidents sont-ils exceptionnels chez les ouvriers qui prennent les soins de propreté et qui, en particulier, se lavent convenablement les mains avant de manger.

PROPHYLAXIE DE L'ECHINOCOCCOSE

Parmi les causes qui peuvent annuler une ablution en plus de l'excitation sexuelle, de l'émission de matières et de gaz, des

pollutions, le sommeil, figure le toucher du museau des chiens.

C'est ce que nous apprennent les quatre écoles de l'Islam qui ont puisé leurs preuves dans le Boukhary (Recueil des paroles du Prophète comme nous l'avons expliqué dans la Préface).

Pas une religion avant l'Islam n'a défendu de toucher le museau d'un chien.

On est stupéfait d'une interdiction datant de 1357 ans, qui n'a trouvé son explication qu'à la découverte du microscope.

C'est la clinique qui nous a appris les méfaits et les dangers qui résultent du contact intime avec les chiens.

Le *taenia échinocoque* vit dans l'intestin des chiens en quantité considérable. Mais l'homme est capable d'héberger sa larve ou hydatide, qui détermine chez lui l'affection connue sous le nom de « Kyste hydatique ».

Le développement d'un kyste hydatique détermine l'échinococcose.

Habituellement le foie est son lieu de prédilection (65 %) (réalisé par la mise en liberté de l'embryon hexacanthé qui suit la voie lymphatique ou sanguine, et, par le système porte, arrive au foie où il se fixe et devient une vésicule, ou kyste hydatique. Son volume atteint quelquefois une tête d'adulte. Ce kyste est constitué par une membrane lamellaire stratifiée, doublée de la membrane prolégère, d'où naissent les petits vésicules. A l'intérieur se trouve un liquide clair, eau de roche, dans lequel nagent les vésicules filles, des têtes de *taenia* invaginées ou scolex.

L'éosinophilie sanguine qui s'élève à 20 %, la réaction de fixation étudiée par Ghédini en Italie, par Weinberg et Parvu en France, enfin l'intradermo-réaction de Casoni qui présente

le test le plus sensible, actuellement connu, sont des recherches de laboratoire qui aident au diagnostic..

Ensuite vient l'atteinte du poumon (10 %) (réalisé par le fait qu'un certain nombre des embryons d'Hexacanthès peuvent traverser les capillaires du foie, et arrivent par la voie sus-hépatique dans le cœur droit, passent de là dans la circulation pulmonaire et se fixent dans le poumon).

Mais les autres organes ne sont pas non plus épargnés.

D'autres hexacanthès peuvent à leur tour traverser les capillaires pulménaires, arriver dans le cœur gauche, et déversés dans la grande circulation, se fixent dans des endroits très variés.

Les lésions les plus mortelles sont dans le cerveau et le cœur.

On peut assister à une échinococcose secondaire due à la greffe de scolex qui deviennent vésiculeux. Cette affection est provoquée par la rupture d'un kyste hydatique soit spontanée, soit traumatique, soit opératoire.

Ces scolex vésiculeux peuvent se développer en une hydatide fertile avec vésicule prolégère et scolex.

CULTURE PHYSIQUE — LA PRIERE

La prière constitue chez les Musulmans une des cinq bases fondamentales de l'Islam, ainsi que je l'ai dit dans ma préface.

Ce sont les cinq prières rituelles de la journée. Quiconque, ayant des connaissances en médecine qui assiste à l'une de ces prières, sera convaincu que Celui qui les a dicté connaissait parfaitement l'anatomie et la physiologie, et non un prophète illettré.

Tous les muscles du corps se mettent en jeu pour l'accomplissement de cette prière.

Mieux que les jeux suédois, ces mouvements dans la prière n'imposent jamais d'efforts de la part du cœur, manifeste par son accélération, du fait que les mouvements sont entrecoupés par des pauses.

Ceux qui les pratiquent acquièrent une souplesse remarquable et une grande aisance dans leur mouvement.

Elle est l'exercice par excellence chez l'emphysémateux qui a perdu l'élasticité du parenchyme pulmonaire, et chez les neurasthéniques à qui l'exercice violent est formellement contre-indiqué.

LE JEUNE

« Croyants, le jeûne vous est prescrit, comme il fut prescrit à vos prédécesseurs, peut-être que vous craindrez Dieu ? — Un nombre de jours déterminés, et pour celui de vous qui est malade ou en voyage, le même nombre d'autres jours. Ceux qui ne le peuvent devront, en expiation, nourrir des pauvres — quiconque fera volontairement une action de bien, cela vaudra mieux pour lui, et de pratiquer le jeûne, cela vaudra mieux pour vous si vous savez. — Le mois de Ramadâne en lequel fut révélée la Lecture, comme direction pour les hommes, et versets clairs de la Direction et la Preuve tranchante; celui de vous qui sera témoin de la néoménie, qu'il jeune le mois entier, et celui qui est malade ou en voyage, un nombre égal d'autres jours. Dieu veut pour vous la facilité et ne veut point vous mettre à la gêne et pour que vous complétiez le nombre, et proclamiez la grandeur de Dieu, comme lui vous a guidés peut-être serez-vous reconnaissants ?

« Si mes serviteurs te questionnent sur moi, qu'ils sachent que je suis tout près et j'exauce la prière de l'invocateur quand il m'invoque: qu'ils répondent donc à mon appel et qu'ils croient en moi; peut-être qu'ils se guideront ? Il vous a permis durant la nuit du jeûne d'aller à vos femmes, elles sont un vêtement pour vous, et vous êtes un vêtement pour elles. Dieu sait que vous vous frustriez vous-mêmes, et, en sa clémence, revint à vous; maintenant donc, allez à elles, et recherchez ce que Dieu vous assigna au Livre du Destin : mangez et buvez jusqu'à ce que vous distinguez nettement le fil blanc de l'aurore du fil noir de la nuit. Ensuite jeûner le jour entier jusqu'à la nuit: et n'allez pas à elles quand vous êtes en retraite pieuse dans le Temple. Telles sont les normes de Dieu; ne les approchez pas. C'est ainsi que Dieu explique ses versets aux hommes. Peut-être qu'ils le craindront ? » (Ayattes : 183-184-185-186-187-^{2e} Sourate).

Si nous admirons en passant, l'élégance de l'expression et la finesse de l'allusion que contiennent les Ayattes traitant du devoir conjugal, nous n'insisterons pas sur le côté moral et humanitaire qu'implique l'exécution du jeûne. Du point de vue moral on comprend aisément quel développement de la volonté apporte l'obligation de se soumettre volontairement au supplice de la soif et de la faim. Du point de vue humanitaire, cette souffrance nous rapproche des pauvres, et nous rend mieux à même de les soulager.

Le seul point de vue médical du jeûne retiendra ici notre attention.

Si on s'étonne de l'enthousiasme avec lequel on a réclamé et défendu la semaine de 40 heures, on ne peut que s'en féliciter, notre corps ayant aussi ses droits au repos.

Mais personne n'a pensé à notre appareil digestif et au travail journalier qui lui incombe !

Condamné toute une vie à digérer toute sorte d'aliments, des bons et des mauvais, des faciles à digérer et des indigestes, avec pour résultat de provoquer et d'entretenir les distensions gastriques, les ptoses, les fermentations anormales, le surmenage des émonctoires, personne n'a pensé que l'estomac avait droit lui aussi à un peu de repos et de répit.

Mais si la fatigue physique a trouvé des défenseurs, qui pour réaliser leurs fins, ont recouru à la grève, l'appareil digestif a aussi ses moyens, qui ne diffèrent en rien de la grève, pour défendre ses droits; de la simple dyspepsie à l'ulcère pour finir par le cancer !

Le Docteur Mahmoud Afify, radiologiste à l'hôpital d'Etat d'Alexandrie, a fait, en 1924, un rapport au Congrès du Cancer, à Genève, d'après lequel il a prouvé par des statistiques, qu'il n'a jamais vu se développer l'ulcère ou le cancer de l'estomac chez un musulman pratiquant le jeûne.

Le jeûne constituerait donc la meilleure prophylaxie de ces deux redoutables maladies.

Le Docteur Hamed El Badry Alghawaby, médecin des Enfants assistés à Suez, dans son livre sur « *Les Principes d'hygiène et prophylaxie contenus dans l'Islam* », a cité le cas d'un médecin américain, qui était atteint d'un ulcère gastrique, avec poussées évolutives et tous les symptômes classiques de l'ulcus, et qui ayant pratiqué le jeûne, à titre d'expérience, d'après les conseils d'un médecin musulman, a constaté, à son grand étonnement, la disparition des douleurs et l'arrêt définitif des poussées évolutives de sa maladie.

Depuis 30 ans, il pratique le jeûne et se porte admirablement.

Les indications du jeûne en médecine sont multiples, particulièrement en dermatologie où, selon Guelpa, la cure de jeûne, comportant quatre à cinq jours consécutifs de jeûne complet, comme moyen de désintoxication, a donné de bons résultats.

Certains auteurs (Brock, Hudels, P. Chevallier, etc...) ont eu à se louer de cette pratique dans diverses dermatoses rebelles.

HYGIENE ALIMENTAIRE

« Vous sont prohibées : la bête morte naturellement, le sang, la chair de porc, ce qui est immolé au nom d'autre que Dieu, les viandes étouffées, la bête qui tombe d'une hauteur, ou qui reçoit un coup de corne, ce que dévore le carnassier; excepté ce que vous aurez égorgé régulièrement — ce qui est sacrifié aux pelvans, et la divination par les flèches : cela est une dérogation. Aujourd'hui les infidèles ont perdu tout espoir contre votre religion; ne les craignez pas et craignez-moi; aujourd'hui je vous ai parfait votre religion, j'achève de vous combler de ma grâce, et j'approuve pour vous comme religion l'Islam; quiconque se trouvera dans la nécessité, au cours d'une disette et non pas optant pour le péché, qu'il sache que Dieu est pardonneur et miséricordieux. » (Ayat 3-Sourate 5).

INTOXICATION

« Les viandes provenant des bêtes mortes naturellement, déterminent des intoxications alimentaires, dues à un bacille analogue au paratyphique B (le « bacillus enteridis de

Gaertner ») ou à des microbes voisins qu'on a réunis sous le nom de « sulmonelloses ». (Tanon).

L'intoxication se manifeste par des vertiges, des tendances à la syncope, de la fièvre, de la diarrhée et des vomissements.

La mort peut survenir si l'intoxication est suraigue.

Quand à l'ingestion de sang, réalisée dans la pratique par le mélange de sang de cheval dans la fabrication des boudins et saucissons, « l'intoxication se manifeste souvent par de l'urticaire, phénomène d'anaphylaxie et d'idiosyncrasée. » (Tanon).

PARASITOLOGIE

Les recherches dans le domaine de parasitologie, appuyées par des preuves microscopiques irréfutables, ont déterminé que la larve du *tœnia armé* ou *tœnia solium*, est un cystécérque, le « *cysticercus cellulosæ* » dont l'hôte intermédiaire est le porc.

Exceptionnellement l'homme peut héberger ce *tœnia* à l'état adulte ou à l'état larvaire.

L'homme contracte le *tœnia* adulte en mangeant la viande de porc, renfermant des cysticérques vivants, qui provoquent chez lui l'affection dénommée *tœniasis*; laquelle se manifeste par des troubles gastro-intestinaux consistant en nausées, vomissements, constipation ou diarrhée; ou sous forme de troubles nerveux qui se voient chez les enfants: crises épileptiformes, quelquefois convulsions avec céphalalgies, qui peuvent égarer le diagnostic d'un médecin non averti vers une méningite.

A l'opposé, la cystécercose ou ladrerie déterminée par l'ingestion des œufs de *tœnia* répandus sur les légumes, ou se trouvant sur les mains sales d'un porteur de germes (auto-infec-

tion) provoque, suivant les localisations dans différents organes, des symptômes très variés.

On cite par ordre de fréquence ces localisations : dans l'œil et ses annexes 46 % de cas, dans le système nerveux 40 %, dans la peau et le tissu cellulaire 6 %, dans les muscles 3 % (Brumpt et Neveu Lemaire).

Enfin, en dehors du danger, présenté par l'ingestion de la viande de porc, qui donne le tœnia et la trichine, il ne faut pas oublier que certains saucissons et quelques saucisses peuvent renfermer dans leur intérieur le « bacillus botulinus » (Tanon) qui provoque le botulinisme, intoxication due à ce que le bacille est strictement anaérobie.

Décrite par Van Ermengen, la céphalée, puis la paralysie de la musculature externe de l'œil, qui peut s'étendre et envahir les quatre membres inférieurs et supérieurs, et peut même entraîner la mort par paralysie bulbaire, sont les symptômes de cette intoxication (Tanon).

ALCOOLISME

« Ils te questionnent sur l'alcool, le vin et le jeu, dis-leur : En eux est un péché grave, et des utilités pour les hommes; et le péché en est plus grand que l'utilité. » (Ayate 219-2 Sourate).

Les expériences d'Atwater et Bénédicte démontrent que l'alcool à doses faibles est un aliment capable, tout comme les hydrates de carbone, de libérer au sein de l'organisme, l'énergie potentielle qu'il tient en réserve.

Mais l'alcool ne saurait être considéré comme un aliment au sens banal du mot, c'est-à-dire, comme une substance capa-

ble de remplacer d'une manière permanente les hydrates de carbone dans l'alimentation journalière de l'homme.

En effet, les hautes doses d'alcool, ne sont pas intégralement brûlées, et l'alcool exerce alors, dans l'organisme, les effets délétères que la clinique a montré depuis longtemps.

Actuellement on admet que l'alcool administré à doses modérées, et temporairement, peut être utile dans un certain nombre d'affections fébriles, soit comme aliment accessoire, facile à brûler, soit comme tonique général. C'est surtout dans la pneumonie que Todd prescrivait l'alcool.

Mais l'alcoolisme joue actuellement un rôle si considérable dans la pathologie, que l'étude, de ses diverses manifestations, gastriques, hépatiques, nerveuses, est exposée avec beaucoup de détails dans les traités de médecine.

L'intoxication alcoolique peut être aiguë, c'est l'ivresse, ou chronique. Les deux formes peuvent d'ailleurs se combiner, et on peut voir l'ivresse survenir chez l'alcoolique chronique. On connaît dans l'alcoolisme aigu trois phases d'excitation, de confusion et de sommeil, ce sont les ivresses anormales : excito-motrices, hallucinations, délirantes (Garnier, la Folie à Paris). La phase d'excitation est caractérisée par un état euphorique avec gaieté et loquacité. La phase de dépression est caractérisée par une sorte d'ataxie physique et intellectuelle. Enfin le coma de l'ivresse se manifeste par une sorte de sommeil stertureux.

Quelques fois l'alcoolisme peut même entraîner la mort, la dose mortelle étant d'environ 10 cm³ par kilogs du poids du corps. On devrait trouver une teneur en alcool du sang égale environ à 10 pour 1.000. Ce qui s'est produit chez un homme de 25 ans dont Gelma et Simonin (Annales de Médecine légale,

mars 1929) ont publié l'observation (suicide par ingestion d'eau-de-vie).

En pareil cas il se produit une sidération massive de toutes les cellules de l'organisme.

Mais d'ordinaire, les ivrognes meurent par refroidissement dans la phase de dépression (la température peut s'abaisser à 35° et même 31°). L'œdème pulmonaire est la conséquence de cet abaissement de température.

L'alcoolisme aigu peut favoriser également la production d'une hémorragie cérébrale ou méningée.

Quand à l'intoxication alcoolique chronique, ses manifestations sont multiples et peuvent porter sur tous les organes. Son effet, sur les phénomènes digestifs, est tel que loin de les stimuler, elle finit par les paralyser, en produisant la congestion et l'inflammation permanente des muqueuses gastriques, empêchant les sécrétions normales. C'est ainsi que la peptonisation des albuminoïdes se fait mal et même s'arrête.

La cirrhose du foie signalée par Morgagni, décrite par Laënnec qui lui donne son nom, est une maladie d'une extrême fréquence, dont l'alcoolisme est la cause principale.

Mais l'action la plus nocive est encore celle produite sur le système nerveux, par suite de l'excitation directe des fonctions encéphaliques, suivie de la dépression des centres inhibiteurs.

L'alcoolisme crée des lésions nerveuses périphériques, représentées au début par une névrite segmentaire péri-axile, et ultérieurement par une névrite parenchymateuse avec dégénérescence du cylindrax. On constate également des lésions disjunctes des cellules des cornes intérieures de la moëlle. L'ensemble de ces lésions est dénommé polynévrite alcoolique.

Quand à ses manifestations psychopathologiques, on ne saurait que citer ses ravages :

Il peuple les prisons, les asiles, les hôpitaux. Il entraîne, de par la loi de l'hérédité alcoolique, la dégénérescence sous toutes ses formes, des descendants : comme dans les versets bibliques « les parents ont mangé des raisins verts et les enfants en ont eu les dents agacés ».

Sur cent enfants d'alcooliques, Legrain a relevé 30 buveurs, 50 faibles d'esprit, 10 criminels, 20 épileptiques, 22 aliénés, 14 tuberculeux.

Bien des troubles et dégénérescences, que certains médecins attribuent aujourd'hui à la syphilis héréditaire, sans preuves formelles, peuvent aussi être imputés à l'hérédité alcoolique.

Par exemple : l'épilepsie, les terreurs nocturnes, l'incontinence d'urine, le retard de l'intelligence, etc...

Un trouble spécial aux enfants d'ivrognes est une tendance typique à boire également, et souvent une prédisposition à finir comme un des parents, soit de tuberculose, soit de cirrhose du foie.

Une conception faite en état d'ivresse, ce qui n'est pas rare, explique ainsi l'enfant dégénéré qui s'intercale entre frères et sœurs bien portants.

C'est ainsi que sont démontrées la vérité et la sagesse contenues dans l'Ayat cité en tête de ce chapitre et renforcées par celles-ci :

« Croyants, l'alcoolisme est le jeu, les pelvans et la divination sont une impureté et une œuvre de Satan; évitez-les, peut-être que vous prospérerez. L'intention de Satan, c'est de semer entre vous la haine et l'inimitié, dans l'alcool et le jeu, et vous

détourner de la prière et de l'invocation de Dieu. Vous abstiendrez-vous donc ? » (Ayattes 90-91-Sourate 5).

ALLAITEMENT

« Les épouses mères allaiteront leurs enfants deux années entières, pour qui veut parfaire l'allaitement. » (Ayat 233-Sourate 2).

L'analyse des caractères du lait de femme met en évidence quelques faits fondamentaux. Le lait de vache, s'écarte du lait de femme par une proportion beaucoup plus forte en substances protéiques (35 de caseine pour le lait de vache et 15 pour le lait de femme) et en sels minéraux, et par une moindre teneur en sucre (47 p. 1.000 de lactose en lait de vache, 68 en lait de femme).

Par conséquent, le travail digestif ne sera donc pas le même pour les différents laits.

La digestion du lait de vache s'écarte notablement de celle du lait de femme. Pour l'enfant au sein l'estomac est vide au bout d'une heure trois quarts (Marfan). Au lait de vache la durée de la digestion est reportée à 3 heures. Ce retard s'explique par le fait que le lait de vache pur et cru donne des grumeaux épais, une masse difficilement attaquée par les sécrétions de l'estomac. A l'opposé du lait de femme dont la caseine coagule en flacon très fin.

On ne s'étonne donc pas de voir le développement d'une flore microbienne abondante causée par l'abaissement du taux de la sécrétion chlorhydrique, ou au retard de l'évacuation gastrique.

La différence ne s'arrête pas là. Si on examine les selles des

enfants normaux élevés au sein, avec ceux élevés au lait de vache, on voit que les premiers éliminent deux ou trois fois par jour des selles jaune d'or, sans odeur fécale, avec une réaction acide due à la présence des acides de fermentation. Les seconds ont tendance à la constipation; leurs selles renferment de l'ammoniaque, indice de putréfaction. Ces caractères donnent le cachet d'un état morbide individualisé par Marfan sous le nom de « dyspepsie du lait de vache ».

De plus, l'état général de l'enfant au biberon est plus démonstratif encore; il est lourd, pâle, bouffi, la courbe de son poids est irrégulière, son sommeil agité, des écarts plus accentués entre la température du soir et celle du matin s'opposent à la monothermie des enfants au sein.

Ces manifestations ajoutées aux troubles digestifs cités plus haut, amoindrissent la résistance de l'enfant au biberon, à l'égard des infections, et favorisent l'apparition de signes de rachitisme plus ou moins accusés.

CHOLERA INFANTILE

La diarrhée toxique ou choléra infantile, qui donne une mortalité considérable, par conséquent, une des causes de la dénatalité en France, est causée par un microbe inconnu ayant cultivé dans le lait pendant les fortes chaleurs estivales.

C'est une véritable infection qui se manifeste par de la fièvre et des vomissements, et par une diarrhée intense qui constitue alors le symptôme capital.

On compte 10 à 20 selles verdâtres, entièrement liquides par 24 heures.

On assiste alors à l'excavation du ventre de l'enfant, à l'af-

faissement de la fontanelle, et à tous les symptômes de deshydratation.

On sait la gravité du choléra infantile, et que les lésions, anatomo-pathologiques sont irréversibles, et la mort infaillible malgré les soins prodigués (G. Blechmann).

Cette diarrhée choréiforme n'existe jamais chez l'enfant nourri exclusivement au sein.

Ce sont les nourrissons alimentés au lait de vache, parfois soumis à l'allaitement mixte, qui y sont particulièrement exposés.

Il y a donc intérêt à reculer le plus possible l'époque du sevrage, en suivant strictement les deux ans fixés dans les ayattes.

CIRCUNCISION

La circoncision est obligatoire chez tous les enfants musulmans : ablation du prépuce chez le garçon, et des grandes lèvres chez les filles.

Cette mesure, en effet, protège mieux le sujet circoncis qu'un autre et accroît sa chance de contracter moins de maladies vénériennes. En premier lieu la blennorragie, car le prépuce est un terrain propice au développement du gonocoque, de même pour la syphilis.

Dans le cancer, les statistiques de l'Inde anglaise sont sur ce point démonstratives. Inconnu chez les musulmans d'une façon absolue, l'épithélioma de la verge, au contraire, représente 10 % des tumeurs malignes chez les hindous non circoncis.

GYNECOLOGIE — DONNEES HYGIENIQUES

« Ils te questionnent sur les menstrues — dis-leur : « Elles sont une impureté ». Evitez donc les femmes durant les menstrues et ne les approchez que lorsqu'elles seront pures. » (Ayat 222-2^e Sourate).

Cotte, de Lyon, a traité à fond cette question des rapports sexuels pendant les règles, si bien que nous ne saurions mieux faire que de le citer textuellement :

« La question des rapports sexuels pendant les règles mériterait à peine d'être soulevée, si l'on n'entendait dire encore dans certaines contrées que c'est là, la meilleure façon de mettre fin à la stérilité. Il me paraît inutile de réfuter cette opinion par des arguments physiologiques et sans insister ici sur le côté choquant et anormal d'une telle pratique, on peut bien dire que cela expose certainement les deux conjoints à des risques d'infection, et que, d'autre part, sous l'influence de l'orgasme le sang peut refluer dans les trompes ou la cavité péritonéale. Les Juifs l'avaient d'ailleurs sagement prévu. Dans la Loi de Moïse en effet, la femme restait impure pendant toute la durée de ses règles, et même longtemps après, puisque les rapports n'étaient permis qu'au quatorzième jour, et encore, fallait-il que les femmes se fussent purifiées d'abord dans un bain rituel. »

LA POLYGAMIE

« Prenez le nombre d'épouses qui vous conviendra; par deux, par trois et par quatre — si vous craignez de n'être pas

juste que ce soit alors une seule, ou une esclave, cela est plus propice à ce que vous ne penchiez pas. » (Ayat 3 - Sourate 4).

STATISTIQUE

Si l'on s'en rapporte à la dernière statistique publiée par la Direction de l'Hygiène de la Préfecture de la Seine, on constate que « le parisien moyen est une parisienne ».

Que les femmes soient, en nombre, supérieures aux hommes, on s'en doute, mais on veut ici se confirmer les lois naturelles par les chiffres : publiés qui opposent 1.556.945 femmes à 1.276.781 hommes — donc, au total quelque 580.000 femmes sans hommes !

La même loi n'est pas mentionnée le chiffre global de l'excédent féminin en France.

En Angleterre, ce chiffre atteint 2 millions.

INSTINCT SEXUEL

L'on ne peut devant de tels chiffres envisager sans angoisse, l'avenir de la femme seule.

Tout a été écrit sur pareil problème et en dehors des souffrances morales de toute sorte qui attendent la femme sans mari et dont le sort a tenu un grand nombre d'auteurs, nous nous occuperons de la question au point de vue médical :

On sait que l'instinct sexuel ne s'éteint jamais.

On s'en est rendu compte, au cours des Révolutions. C'est notamment par les violations de couvents, et les scandales mis au jour par ces découvertes qui prouvent, qu'enfermées dans les doubles murailles, spirituelles et temporelles du cloître, la femme à travers l'histoire, a toujours succombé au piège d'un instinct naturel.

C'est ce qu'a si bien compris le protestantisme qu'il a renoncé à imposer le célibat à ses prêtres; la chasteté étant pour les deux sexes, un état toujours anormal, et difficile à soutenir.

FEMME CELIBATAIRE

Devant pareille exigence de la nature, qu'est-ce qui attend la femme seule?... divers vices, tels que le saphisme, l'onanisme, avec leurs conséquences néfastes : faiblesse de mémoire, irritation, changement de caractère, hypocondrie, affaiblissement de l'acuité visuelle, anoxémie, prédisposition à la tuberculose et à la folie.

FEMME EN CONCUBINAGE

Si certaines femmes, équilibrées, bien constituées, résistent de leur mieux à pareil entraînement, combien ont assez de force morale pour résister à l'attrait sexuel masculin ?

Mais, ce qui les attend, en dehors du mariage, ne les partage pas mieux que leurs sœurs solitaires.

En effet, pour la femme vivant en concubinage, ou allant au hasard, d'un homme à un autre, les risques sont multiples et graves.

Il y a d'abord, la hantise de la grossesse avec tout ce qu'elle entraîne de tentatives pour l'éviter.

C'est ainsi qu'elle recourra au néomalthusianisme.

Il n'est que de lire dans Balthazard les méfaits du néomalthusianisme que je cite ci-dessous pour en voir les inconvénients.

NEOMALTHUSIANISME

« *Procédés anticonceptionnels* : En même temps que nous indiquons ces procédés nous signalerons les arguments que l'on peut opposer à leur emploi :

« *Coït interrompu* : Le coït interrompu avant l'éjaculation empêche l'orgasme vénérien normal, et laisse subsister une hyperémie durable des organes génitaux. Bossi a montré qu'il en résultait à la longue, chez la femme un état d'ectasie vasculaire qui peut engendrer les fausses métrites de Doliris : métrite hyperémique, métrite interstitielle et métrite scléreuse.

« Cliniquement ces lésions se traduisent par des métorragies et des ménorragies, des douleurs, des exagérations du nervosisme. Bossi pense que ces lésions favorisent la production de l'utérus géant et du fibro-myome.

« *Condom* : Le condom ou capote anglaise est un sac de baudruche ou de caoutchouc dont on coiffe la verge pendant le coït. Préconisée pour la prophylaxie des maladies vénériennes, le Condom met obstacle, au contact du sperme avec la muqueuse du col et constitue par suite un instrument anticonceptionnel. Il a l'inconvénient d'exposer la femme à des traumatismes répétés de la muqueuse vaginale, et surtout de la muqueuse du col auxquels peuvent succéder des ulcérations chroniques.

« *Moyens chimiques* : Les lavages pratiqués immédiatement après le coït, avec des solutions acides (vinaigre de toilette) sont moins dangereux quoiqu'ils puissent entraîner une irritation chronique de la muqueuse.

« *Éponges de sûreté, tampons de ouate* : De petites éponges préparées, des tampons de ouate auxquels on attache un cor-

donnet, sont introduits au devant du col avant le coït. En tirant sur le cordon, après le coït, on enlèverait avec l'éponge ou le tampon, la totalité du sperme éjaculé. Moyen peu sûr, l'éponge ou le tampon pouvant se déplacer pendant le coït, et qui a l'inconvénient d'entraîner des traumatismes répétés du museau de tanche, et expose à l'infection.

« *Fessaire occlusif* : Importé d'Allemagne avant la guerre, il est constitué par un capuchon implanté sur un anneau de caoutchouc. Correctement appliqué avant le coït, l'anneau doit encercler le col qui coiffe entièrement le capuchon.

« La mise en place de cet instrument et la stérilisation laissant toujours à désirer, aboutit fatalement aux infections du col et aux métrites. » (Balthazard, *Médecine Légale*).

AVORTEMENT

Quand, malgré toutes ces tentatives la grossesse a été inévitable, il ne reste que le recours à l'avortement.

Nous n'avons nullement l'intention d'exposer les moyens qui provoquent l'avortement. Mais nous insisterons sur le fait que, de toutes façons, l'infection qui suit ces tentatives est presque certaine. Que la femme fasse elle-même ou avec l'aide d'une matrone des manœuvres endo-utérines, ces manœuvres sont toujours septiques. Presque toujours on se sert de sondes qu'on laisse en place dans la cavité utérine, on injecte sous pression, dans l'utérus des liquides caustiques au moyen de poires en caoutchouc, munies de longues canules en os, instrument terriblement dangereux.

Embolie, perforation utérine, péritonite, sont les accidents qui suivent souvent ces pratiques criminelles.

Le professeur Mondor, dans son livre remarquable : « Les avortements mortels », a traité cette question à fond et a démontré à quels dangers mortels exposent les tentatives d'avortement.

INFANTICIDE

Quand la grossesse est acceptée, ou subie, une femme, souvent abandonnée, seule devant ses responsabilités, affolée devant l'avenir qui l'attend, elle et son enfant, a quelquefois dans un moment d'aberration recours à l'infanticide. Nous ne traiterons pas plus longuement cette question qui relève du domaine de la Médecine Légale.

Quelques fois encore, l'enfant conservé mais privé du soutien paternel, manque de soins. Ainsi s'explique la grande mortalité des enfants en bas-âge.

ABANDON D'ENFANTS

Le problème de la femme seule dont s'est occupée récemment Colette dans un grand quotidien l'a amenée à écrire parmi tant de phrases admirables :

« Chères femmes, qui me liez à vous par la confiance et la confiance, pourtant, elle ne vous est ni inconnue, ni épargnée l'amertume d'être la mère de l'enfant caché, un enfant caché c'est comme si on disait : « La lumière dérobée, l'amour inhumé » et elle cite le cas d'une jeune fille de bonne famille, trompée, qui ayant accouché clandestinement, pour suivre son enfant, dans la « maison des enfants abandonnés », dut annoncer à ses parents une vocation soudaine pour la puériculture. . « Elle y est encore, le bandeau d'étamine au front... un tablier de servante noué à la taille sur sa blouse. »

Quant à l'enfant abandonné, élevé au hasard par des mercenaires, privé de l'affection maternelle et paternelle et de la discipline familiale, on connaît son comportement social, sa haine de la Société, et qu'il est presque fatalement le délinquant qui peuple les tribunaux d'enfants, et plus tard le candidat à la prison et à la guillotine.

MALADIES VENERIENNES

D'autres dangers aussi graves, attendent la femme livrée à l'homme en dehors des liens du mariage. Sans parler de celles qui tombent dans la prostitution, les autres, au hasard de liaisons clandestines, sont exposées à toutes les maladies vénériennes :

En premier lieu la blennorrhagie : due au gonocoque, nous ne ferons que citer brièvement ses complications locales chez la femme : vulvite, bartolinite, vaginite, métrite, salpingoovarite (cause acquise de stérilité) ; et générales : arthrite, endocardite.

En second lieu la syphilis : due au « *treponema pallidum* », elle peut atteindre tous les organes et tous les tissus sans exception, provoquant les accidents les plus graves tels que : la syphilis cérébrale, le tabès, la paralysie générale. Elle peut avoir aussi pour conséquence le cancer bucal.

Quant à ses rapports avec la grossesse, c'est la grande avortueuse :

L'albuminerie, l'hydramnios, aigu ou chronique, la hydatiforme, le mort-né macéré, le gros œuf, la gémellité unitvilline lui sont imputables.

Quant à la syphilis congénitale dont la gravité n'est pas

moindre, elle peut être le fait de la spécificité acquise, ancienne ou récente, paternelle ou maternelle.

Elle se manifeste :

Soit à l'état floride, et l'enfant naît avec hépato et splénomégalie, coryza, pemphigus, pseudo-paralysie de Parrot (ostéochondrite). Il est souvent prématuré avec l'aspect d'un petit vieux.

Soit atténuée : dans ce cas ce sont les malformations qui dominent : hydrocéphalie, encéphalopathies, maladie de Little.

Soit muette : Elle se manifeste dans ce cas très tardivement vers les 10 ans, par des stigmates des lésions de la première enfance : crâne natiforme, nez en languette, tibia en lame de sabre.

On rencontre chez ces enfants la kératite interstitielle, dystrophie de l'évolution de la deuxième dentition, troubles endocriniens.

Le système nerveux est sévèrement touché : hémiplégie, tabès.

Dans le domaine de la psychiatrie on voit : débilité mentale, arriération, perversions, paranoïa.

Qu'on ne s'étonne donc pas de voir le Coran condamner et punir sévèrement l'adultère qui entraîne, pendant plusieurs générations, un tel cortège de malédictions. « N'approchez pas de l'adultère car il fut un vice, et mauvais fut son chemin. » (Ayat 32-Sourate 17).

« La fornicatrice et le fornicateur fustigez-le de cent coups de lanière sur la peau, qu'aucune pitié d'eux ne vous prenne en la religion de Dieu — si vous croyez en Dieu et au jour dernier — et que soit témoin de leur supplice un groupe de

croyants. Le fornicateur n'épousera qu'une fornicatrice ou une païenne, et la fornicatrice n'épousera qu'un fornicateur ou un païen — et cela est défendu aux croyants.

« Ceux qui accusent les femmes chastes et ensuite, ne présenteront pas quatre témoins, fustigez-les de quatre-vingts coups de lanière, ne recevez plus jamais leur témoignage et ce sont eux les pervers — excepté ceux qui par la suite reviennent et font de bonnes œuvres — Dieu est pardonneur et miséricordieux ! Et ceux qui accusent leurs épouses sans avoir d'autre témoin qu'eux-mêmes, chacun d'eux attestera quatre fois sur Dieu qu'il est au nombre des véridiques, et à la cinquième il appellera sur lui la malédiction de Dieu pour le cas où il serait au nombre des imposteurs. Et quant à elle, elle échappera au supplice si elle atteste sur Dieu à quatre reprises qu'il est du nombre des imposteurs, et à la cinquième elle appellera la colère de Dieu sur sa tête pour le cas où il serait du nombre des véridiques. » (Ayattes 2-3-4-5-6-7-8-9- Sourate 24).

« Vos femmes qui se rendront coupables d'adultère, prenez à témoin contre elles quatre d'entre vous, s'ils portent témoignage, enfermez alors les coupables dans les chambres jusqu'à ce que la mort arrête leurs jours — ou que Dieu leur fraye une issue. Et celui ou celle de vous qui s'en rendront coupables, molestez-les — s'ils se repentent et font œuvre de bien, laissez en paix, car Dieu est pardonneur et miséricordieux.

« Dieu ne s'est prescrit de revenir qu'à ceux qui font de mauvaises actions par ignorance, et qui peu après se repentent; ceux-là Dieu revient à eux; Dieu est omniscient, et toute sagesse est en Lui. » (Ayat 15-Sourate 4).

MONOGAMIE

Dans la monogamie telle qu'elle se pratique en dehors des pays musulmans, la femme mariée, sauf dans les classes aisées, ne partage avec aucune femme la charge des enfants et de la maison.

Outre les dangers des grossesses successives auxquels elle est exposée, et de leurs conséquences : Présentation vicieuse pendant l'accouchement, présentation de l'épaule, inertie utérine, avec recours aux manœuvres qui augmentent les chances d'infection, elle est prédisposée à la vieillesse prématurée, et au cancer de l'utérus.

D'autre part, pendant la période des règles, pendant la durée de la grossesse et de l'allaitement que fait l'homme d'une seule femme ?

Il cherche en dehors de son foyer la satisfaction de ses besoins sexuels, risquant à son tour, de contracter et de propager les maladies vénériennes dont nous avons parlé plus haut.

Devant l'infidélité du mari quelles sont donc les réactions d'une femme européenne ?

Nous nous rapporterons au référendum que publie un journal du soir sous la rubrique : « Affaires de cœur » et nous verrons parmi les questions et réponses concernant ce sujet, que jamais le conseil de divorce n'a été donné et, que chaque femme est prête à accepter son sort, ne différant point en cela de la femme musulmane.

I

« J'adore mon mari qui n'a rien à me reprocher, mais qui voudrait me pousser à divorcer parce qu'il aime une jeune fille qu'il voudrait épouser. Dois-je lui rendre sa liberté ou patienter encore ? — Une qui pleure. »

II

« Que je suis malheureuse ! Mon mari me trompe depuis huit mois déjà. Nous avons des enfants; je laissais passer le temps, puisque c'est, paraît-il, le grand remède. Mais tout va de mal en pis, car mon mari a maintenant deux foyers. Je suis au désespoir et lasse de tout. — Moina. »

III

« 99 % des hommes mariés trompent leur femme », me disent mes amies. Hélas que de nuits fiévreuses je passe en songeant à cela car je connais un jeune homme qui voudrait m'épouser, et cette pensée me retient de l'aimer. Oh ! que j'ai peur du mariage et de la souffrance. Conseillez-moi. — Désespérée. »

Quand au quatrième cas, pris au hasard, parmi tant de questions, il démontre mieux encore l'acceptation tacite de la femme à la polygamie.

« Crépuscule troublé » a accepté les avances d'un homme marié. Elle se plaint maintenant d'être délaissée par lui.

« Le chagrin que j'en ai éprouvé a provoqué en moi, dit-elle, une dépression nerveuse et des troubles hépatiques; je suis blessée à la fois dans ma dignité de femme et dans mes sentiments sincères. Je n'ai plus de goût à la vie... »

A quoi la conseillère qui a toujours dans des cas semblables prêché la sagesse et le renoncement, répond :

« ... Vous sauriez qu'il faut s'attendre dans la vie à l'instabilité des sentiments humains, surtout lorsque, comme dans votre cas, rien de durable ne peut être envisagé... »

Mais si la femme mariée accepte et tolère comme cela se produit dans bien des cas, la liaison extra-conjugale de son mari, quelle injustice cela ne représente-t-il pas ?

En effet la maîtresse a souvent pour elle tous les avantages : argent, plaisirs, sans échange. Le devoir seul incombant à la femme mariée.

Pourtant du côté du foyer illégal l'injustice n'est pas moins flagrante. Si la maîtresse n'a que les plaisirs, nous avons vu plus haut à quels risques elle s'expose.

L'enfant lui-même n'est pas plus épargné puisqu'en l'état actuel des choses un homme marié n'a pas le droit de légitimer un enfant en dehors du foyer conjugal.

Il n'en est pas de même en pays musulman, l'égalité entre toutes les femmes d'un même époux, y étant légalement et religieusement obligatoire.

« Vous ne pourrez assurer l'équité entre les femmes, même si vous vous efforcez ne penchez donc pas tout à fait — car vous la laisseriez comme suspendue — et si vous faites de bonnes œuvres et craignez Dieu, sachez que Dieu est pardonneur et miséricordieux. » (Ayat 129-Sourate 4).

La femme musulmane est ainsi mieux protégée, sa dignité est sauvegardée, aucun enfant illégal ne naît en dehors du mariage.

Aussi voit-on de ces familles nombreuses qui font la force d'une Nation.

CONCLUSION

Puissions-nous avoir donné un faible aperçu de la grande sagesse contenue dans le Coran.

Avec des principes d'hygiène et de prophylaxie si simples à comprendre, si faciles à exécuter, l'homme peut mener, en les pratiquant, une vie saine et exempte de maux.

Celui qui s'en écarte ne tarde pas à payer un lourd tribut, au détriment de sa santé et de son âme, châtement juste de son aveuglement !

« Ceux qui renient le rappel après qu'il leur est parvenu, alors que c'est un Livre bien gardé — auquel l'erreur n'accède ni d'un côté, ni de l'autre — révélation d'un qui est souverainement sage et digne de toute louange. » (Ayattes 41-42-Sourate 41).

« Nous leur ferons voir nos signes, aux confins et en eux-mêmes, jusqu'à ce qu'il leur apparaisse clairement que c'est la Vérité. » (Ayat 53-Sourate 41).

Le Coran est valable pour chaque lieu, et en tous les temps. Il s'adresse à tout être humain.

La religion impérieuse et ardente que le Prophète insuffla à ses fidèles, où tient tant de grandeur et de mystère, aujourd'hui, plus que jamais s'affirme dans toute sa puissance.

Dans un monde bouleversé, où toutes les traditions sont mortes, une autre nous est proposée.

Elle peut être l'image, non pas du visage volontaire et têtue de l'Islam, mais son visage apaisé et songeur que l'on trouve dans ses mosquées.

Avec le calme, la paix, elle est l'illustration du bonheur, ponctuée par le lent égouttement de la fontaine aux ablutions...

« Et qui tiendrait-il un langage meilleur, que celui qui appelle à la voie de Dieu, tout en faisant de bonnes œuvres ? et qui dit : « Je suis du nombre des Musulmans... » (Ayat 33. Sourate 41).

VU : *Le Doyen.*
TIFFENEAU.

VU : *Le Président de Thèse,*
TANON.

VU ET PERMIS D'IMPRIMER :

Le Recteur
de l'Académie de Paris,
G. ROUSSY

PIBLOGRAPHIE

Le Coran, édition d'Etat. Le Caire, Boulak.

Le Coran, traduit par : Admed Laïmèche, avocat. — B. Ben Daoud, interprète-capitaine. — Editions Heintz Frère, Oran.

Dr El-ghawaby. — La Médecine moderne suit la trace de l'Islam. — Editions Dar-el-Nachre, Le Caire.

Tanon. — Petit précis d'hygiène 1936 (tome I).

Balthazard. — Précis de Médecine Légale 1935.

Bar, Brindeau et Chambrelent. — La Pratique de l'Art des Accouchements.

Brumpt. — Précis de Parasitologie 1936.

Brumpt et Neveu-Lemaire. — Travaux pratiques de Parasitologie 1935.

G. Blechmann. — Maladies des Nourrissons et des Enfants 1939.

Cathala. — Pathologie du Nourrisson 1931.

Cotte. — Troubles fonctionnels de l'Appareil génital de la Femme 1932.

Darier. — Précis de Dermatologie 1928.

Lenormant. — Précis de Diagnostic chirurgical (tome I).

Marfan. — Hygiène et Maladies du Nourrisson et de la première enfance 1929. — Traité de l'Allaitement et de l'alimentation des Enfants du premier âge 1930.

Nobécourt et Batonneix. — Traité de Médecine des Enfants 1933.

Laignel-Lavastine. — La Pratique psychiâtrique 1929.

Patel Jean. — Précis de Diagnostic chirurgical (tome II).

Senèque. — Précis de Diagnostic chirurgical (tome I).

Sergent. — Traité : Généralités et Syphilis de l'Adulte. Clement-Simon 1925. Hérédo-Syphilis. Ed. Fournier, Syphilis de l'Enfance, Ferret 1925.

TABLE DES MATIÈRES

Préface	9
Hygiène de la Peau, Ablutions.....	13
Prophylaxie de l'Echinoccose.....	14
Culture Physique, La Prière.....	16
Le jeune	17
Hygiène alimentaire	20
Intoxication	20
Parasitologie	21
Alcoolisme	22
Allaitement	26
Choléra infantile	27
Circoncision	28
Gynécologie, Données hygiéniques.....	29
La Polygamie	29
Statistique	30
Instinct sexuel	30
Femme célibataire	31
Femme en concubinage.....	31
Néomalthusianisme	32
Avortement	33
Infanticide	34
Abandon d'enfants	34
Maladies vénériennes	35
Monogamie	38
Conclusion	41
Bibliographie	43

IMPRIMERIE SPÉCIALE
de la
LIBRAIRIE RODSTEIN

